

Créer un film en vues « Lumière »

➤ **NOTES SUR LES VUES DES FRERES LUMIERE**

Document produit par Gilles Guillaume, médiateur et animateur éducation à l'image à la MJC Aliénor d'Aquitaine

Petit rappel historique :

Le Cinématographe des frères Lumière, qui voit le jour en 1895, est le prolongement d'une longue série de procédés inventés au cours du 19^{ième} siècle. Ces inventions avaient souvent pour origine un aspect scientifique qui visait notamment l'étude de la décomposition du mouvement.

On regroupe tous ces ancêtres du Cinématographe (*Thaumatrope, Zootrope, Folioscope, Praxinoscope, Kinescope*) sous le terme de *Précinéma*.

Le Cinématographe :

Contrairement à une idée reçue, ce ne sont pas les frères Lumière qui ont réalisé les premiers films du cinéma, mais les américains Thomas Edison (l'inventeur du phonographe) et William Dickson qui tournent à l'aide de leur caméra le *Kinétographe* quelques 70 films entre 1891 et 1895.

Antoine Lumière, le père d'Auguste et Louis, découvre ce procédé à l'occasion d'un voyage à Paris et propose à ses fils d'imaginer un appareil concurrent en l'ouvrant à la projection sur grand écran, le *Kinétoscope* – projecteur du *Kinétographe* – ne permettant qu'un visionnage individuel.

En s'inspirant ainsi de la caméra d'Edison, Louis Lumière développa le *Cinématographe* qui permettait à la fois la prise de vue et la projection des films.

Si les frères Lumière ne sont donc pas les premiers réalisateurs du cinéma, ils sont souvent considérés comme les inventeurs du cinéma en tant que spectacle photographique en mouvement projeté devant un public assemblé.

Les Frères Lumière :

Tous deux étaient des industriels et ingénieurs ayant repris l'usine Lumière de leur père située à Lyon. Elle avait pour principale activité la chimie photographique et pharmaceutique.

Le succès de leurs réalisations à venir provient en grande partie de cette maîtrise tant scientifique qu'esthétique de la photographie, leur permettant de se distinguer ainsi de leurs confrères américains. Louis Lumière notamment, possédait un sens certain du cadrage et de la lumière.

Ils appelaient d'ailleurs leurs films *des vues photographiques animées*.

Leurs premiers sujets se concentraient essentiellement en tableaux anecdotiques tournés autour de leur propre usine : *La Sortie des usines* (quasiment un film publicitaire) et *Démolition d'un mur*.

Ils créèrent ensuite ce qui allait devenir les prémices du cinéma amateur encore en vigueur aujourd'hui : filmer son entourage, sa famille, ses enfants et ses animaux domestiques. *Le Déjeuner de bébé, La Petite fille et son chat*, etc.

Après ces « vues » documentaires, ils s'orientèrent également rapidement vers des « vues » comiques contenant en germe un début de scénario : *L'Arroseur arrosé* en est le plus parfait exemple.

Ils organisèrent alors la toute première projection publique payante de l'histoire du cinéma le 28 décembre 1895, au Salon indien du Grand Café à Paris, devant 33 spectateurs médusés face à cette nouveauté, *cette machine à refaire la vie* comme l'écrivirent certains critiques de l'époque.

Le bouche à oreille fonctionna très rapidement et les représentations au Grand Café se multiplièrent. Face à ce succès considérable, les frères Lumière décidèrent de former et d'employer de nombreux opérateurs afin de pouvoir fournir davantage de vues et diversifier leurs sujets : ils les envoyèrent alors au quatre coin du monde pour ramener des images pittoresques, tourner des reportages, des actualités, des documentaires.

Sur le plan technique, outre la mise au point de leur *Cinématographe*, on leur doit des acquisitions importantes : premiers trucages et premiers travellings. On projetait *Démolition d'un mur* à l'envers ce qui donnait l'impression que le mur se reconstruisait brusquement, s'érigeant comme par magie d'un nuage de poussière. Et pour la première fois la camera se mettait en mouvement en prenant des vues depuis la fenêtre d'un train, d'un funiculaire ou encore de l'ascenseur *dans les Vues de la Tour Eiffel*.

Mais bien que l'apport technique des frères Lumière ait été considérable, il reste limité dans une certaine mesure à l'enregistrement mécanique du réel. La mise en scène était une activité trop éloignée de ces industriels lyonnais qui ne perdaient jamais de vue l'aspect financier de leur invention.

C'est d'ailleurs pourquoi ils refusèrent de céder leur brevet à Georges Méliès, comme s'ils avaient pressenti que ce dernier allait non seulement devenir un sérieux concurrent mais plus encore, allait permettre au cinéma de sortir de l'essoufflement programmé des vues Lumière.

Après dix-huit mois de projection intensive, les spectateurs se lassèrent du *Cinématographe*. La formule, purement démonstrative, des photographies animées une minute durant, dont l'art se limitait au choix du sujet, au cadrage ou à l'éclairage, avait conduit le film dans une impasse.

Pour en sortir, le film devait apprendre à raconter une histoire, en employant les ressources d'un art voisin : le théâtre et la prestidigitacion hérité du music-hall. Ce que fit Georges Méliès.

Les frères Lumière arrêtaient de produire des films en 1902, réalisant que le cinéma était en train de devenir un langage nouveau à part entière dont ils ne connaissaient pas les règles et qui les dépassait.

Les frères Lumière ont ouvert la voie du film documentaire tandis que Georges Méliès a ouvert celle de la fiction spectaculaire.

➤ **MISE EN OEUVRE :**

- Montrer aux élèves 2 ou 3 vues Lumière. Les films extraits de la programmation « Les pionniers du cinéma » sont très adaptés pour ce travail. Vous pouvez les retrouver en suivant les liens ci-dessous :

[Sortie d'usine](#) des Frères Lumière – 1895 / 1min / Muet

[Attelage d'un camion](#) (27ème vue à 28'10) des Frères Lumière – 1897 / 1min / Muet

[Arrivée d'un train à La Ciotat](#) des Frères Lumière – 1897 / 1min / Muet

- **Mettre en avant, avec les élèves, après la projection, les caractéristiques de ces films :**
 - ✓ Ils sont filmés en extérieur.
 - ✓ Ils sont en Noir et Blanc.
 - ✓ Ils sont muets.
 - ✓ Ils durent environ 1 minute.
 - ✓ Ils ont un format carré.
 - ✓ Ils y a des entrées et des sorties de champ.
 - ✓ Il s'agit d'un plan séquence (une unité de lieu et de temps), on n'arrête pas la caméra.
 - ✓ La caméra est fixe.
 - ✓ Il s'agit de vues photographiques de la réalité (idée du documentaire).
 - ✓ Il s'agit d'un plan moyen.
 - ✓ Il n'y a pas de montage.
- Demander aux élèves, par groupe de 4/5, d'écrire très rapidement un scénario. Ce temps de production doit être assez court car les scénarii ne doivent pas être compliqués. Pour les guider dans leur production, il est intéressant de leur faire tirer au sort deux ou trois accessoires et un lieu dans une liste.

Exemple d'accessoires : un journal, un animal en peluche, un cerceau, un chapeau, un landau, un bouquet de fleurs, un ballon, une canne, un appareil photo, un livre,...

Dans leur scénario, les élèves devront penser aux entrées et aux sorties de champ. Il peut être intéressant, mais pas du tout obligatoire, de prévoir des costumes.

- **Pour le tournage**, en extérieur bien sûr, il faut prévoir une caméra ou un appareil photo, la qualité importe peu..., fixé sur un pied ou posé sur un support. Avec le menu, il faudrait obtenir un format carré et du noir et blanc. Il est important de dire aux élèves qu'à l'époque des Frères Lumière, on utilisait des bobines de pellicule, choses précieuses, et que l'on ne recommençait pas souvent les prises. Donc, ils n'auront droit qu'à deux ou trois essais. Ils devront se mettre d'accord quant à la position de la caméra qui ne bougera plus une fois fixée.

Les films peuvent être vus tels quels ou travaillés avec Movie maker pour l'obtention du noir et blanc.